Art. 338 Requête d'exécution

1 Si la décision ne peut être exécutée directement, une requête d'exécution est présentée au tribunal de l'exécution.

2 Le requérant doit établir les conditions de l'exécution et fournir les documents nécessaires.

Contenu de la prestation - pouvoir d'examen du tribunal de l'exécution

Ist eine direkte Vollstreckung nicht möglich, namentlich da das erkennende Gericht keine Vollstreckungsmassnahmen angeordnet hat oder sich diese als unzureichend erweisen, so hat nicht mehr das Gericht im rkenntnisverfahren, sondern das Vollstreckungsgericht über den weiteren Verlauf des Vollstreckungsverfahrens zu entscheiden. Gemäss Art. 341 Abs. 1 ZPO hat das Gericht die Vollstreckbarkeit des zu vollstreckenden Titels von Amtes wegen zu prüfen. Dies umfasst unter anderem auch die Überprüfung, ob der Vollstreckungstitel liquide, mithin genügend klar formuliert ist, um ihn zu vollstrecken (BGE 90 III 71). Dazu kann das Gericht den Vollstreckungstitel auslegen, jedoch ist die Kompetenz des Gerichts insofern begrenzt, als es nicht befugt ist, diesen zu ergänzen oder zu präzisieren. Dies ist vielmehr Aufgabe des Erkenntnisverfahrens. Der Gegenstand der Vollstreckung muss im betreffenden Titel genau umschrieben sein (BGE 84 II 450, E. 6), so dass er in der Folge ohne Weiteres mit Sicherheit festgestellt werden kann (BGE 78 II 293, E. 3). Erforderlich ist somit, dass sich die Leistungspflicht eindeutig und unmissverständlich aus dem Vollstreckungstitel ergibt (E. 3.1).
Obergericht (BL) 410 12 30 del 20.3.2012

Obligation de produire l'attestation de l'art. 336 CPC ?

Le CPC oblige celui qui requiert l'exécution indirecte d'une décision à établir le caractère exécutoire de celle-ci par titre. Le CPC n'impose toutefois pas de moyen de preuve spécifique. 'il convient, en matière d'exécution indirecte, d'examiner de cas en cas si le requérant a satisfait à l'exigence de l'art. 338 al. 2 CPC de démontrer que les conditions de l'exécution au sens de l'art. 336 al. 1 CPC sont remplies. Lorsque la décision à exécuter ne peut être remise en cause que par des moyens de droit extraordinaire dépourvus d'effet suspensif automatique et que son caractère exécutoire découle clairement de la loi, la production de l'attestation visée par l'art. 336 al. 2 CPC n'est en particulier pas impérative. (c. 4.1). Cour de Justice Chambre des baux et loyers (GE) ACJC/553/2012 del 23.4.2012